

le journal d'Agriculture officiel de notre province, en 1880 et 1881, MM. l'hon. H. G. Joly et William Lafrance écrivant deux articles importants sur la nécessité de travailler à la conservation de la forêt. En 1882, se tient à Montréal une réunion du Congrès Forestier américain. La même année voit se former la première association forestière du Canada, celle de la province de Québec. En 1883 est publiée par l'un des membres de cette société le premier volume écrit en langue française sur la question forestière, "Le guide illustré du sylviculteur canadien," édité aussi en anglais. En 1883, une loi de la province de Québec institue "La fête des arbres" qui depuis, s'est célébrée chaque année sans interruption. Dans les années 1883 et 1885 se tiennent deux conventions de l'Association Forestière de la province de Québec. En 1890 l'Association forestière américaine tient sa convention annuelle à Québec. En 1900 se fonde à Ottawa, l'Association Forestière du Canada qui a tenu depuis sa fondation une convention chaque année. En 1906, l'honorable premier-ministre de la Puissance du Canada convoque à Ottawa une grande convention forestière et enfin au mois de mars 1908, s'est tenu l'une des plus importantes des conventions annuelles de l'Association Forestière canadienne, à Montréal.

Voilà un précis à peu près complet de ce qui s'est fait au sujet de la question forestière par les autorités, les experts qui s'occupent de cette question, afin de la tenir devant l'opinion publique et d'attirer l'attention de ceux qu'elle intéresse à tous les titres.

L'Economie rurale et la question forestière

Il est bien connu que les pays qui n'ont plus ou que peu de forêts sont sujets à de terribles inondations, à des sécheresses prolongées, au dessèchement rapide des rivières, des cours d'eau, au tarissement des sources et des puits. Or, tout ceci est d'un intérêt primordial pour une province qui, comme la nôtre, se livre sur une si grande échelle à l'agriculture et qui conséquemment, a tant besoin d'eau et d'eau de première qualité.

Avez-vous jamais réfléchi, messieurs, au rôle important que joue la forêt pour la production et la conservation de l'eau dans une région? Peut-être pas assez, si toutefois vous l'avez fait. Eh bien! étudions un peu cette question pour un moment.

Si l'on se rend sur la pente d'une montagne dans la forêt et que l'on examine attentivement le sol de cette pente, voici ce que l'on remarque. A la surface, l'on voit des feuilles sèches, si l'on est dans un bois d'arbres à feuillage caduc, ou des aiguilles de pin, de sapin, ou d'épinette, si l'on est dans un bois d'arbres conifères. Au-dessous de cette première couche de feuilles ou d'aiguilles sèches, on découvre une couche de ces mêmes détritiques à demi décomposés, puis une couche de terre noire, ou de terreau très meuble reposant sur le sol de formation régulière dans lequel s'entrelacent les racines des arbres. Tout ceci constitue une véritable éponge propre à retenir pendant longtemps une forte quantité d'eau.

Voyons maintenant comment les choses se passent dans cette forêt. En hiver, la neige y tombe toujours en